

Construire c'est s'installer dans un lieu qui existait avant. Il pouvait présenter un paysage homogène et équilibré et avoir une valeur affective pour ceux qui le fréquentaient quotidiennement.

Il faut donc :

- ne pas imposer aux autres quoi que ce soit qui puisse déstructurer ou dévaloriser leur environnement,
- éviter de généraliser toute recette parce qu'il y a nécessité absolue de s'adapter au lieu que l'on investit ; dans les vastes paysages ouverts du Ruffécois, la maladresse d'une construction peut se voir de très loin.

Le respect de ces règles n'est pas incompatible avec la mise en œuvre d'une architecture contemporaine de qualité.

**R**énover est la façon la plus sûre de s'inscrire dans l'identité d'un lieu. Mais on peut préférer construire pour des raisons de coût, de simplicité, de situation de terrain ou par goût, tout simplement.

Dans tous les cas, en faisant ce choix, on se doit de préserver l'intégrité de la culture du lieu. C'est un bien qui appartient à tous et il faut en respecter les règles. Le propos n'est pas d'inciter à pasticher à tout prix les maisons anciennes même maladroitement. On peut tout à fait concevoir une architecture d'aujourd'hui en s'inspirant des principes exposés dans le chapitre précédent comme dans celui-ci.

Il faut veiller également à éviter d'importer des formes d'autres régions ou qui s'apparentent aux styles urbains ou banlieusards. Elles sont bien là où elles sont.

## A quoi faut-il faire attention ?

**Comme les autres, ma maison à construire n'est pas seule.**

Cette règle s'applique avant de :

### ► Choisir mon terrain

**En Ruffécois, il n'y a pas de construction hors des agglomérations.**

Cela tient aux usages ancestraux proches de ceux du Poitou.

Ils se sont adaptés aux conditions naturelles pour une mise en valeur des terres.

Il en résulte une organisation particulière de l'espace rural.

**Il ne faut pas rompre cette relation culturelle et communautaire entre la campagne et ses habitants.** C'est un trait d'identité fort des paysages du Ruffécois.

En Ruffécois, sur les plateaux, les accidents de terrain sont rares et les terres sont riches et homogènes. L'habitat et les bâtiments d'exploitation sont regroupés en gros villages, au centre d'espaces exclusivement agricoles.

Les propriétés isolées sont tout à fait exceptionnelles et limitées à quelques grands domaines.



**A l'ouest**, les hameaux et villages sont importants et denses. L'aspect minéral domine.



**A l'est**, les hameaux et villages sont plus petits et distendus. L'aspect végétal y tient plus d'importance. Il n'y a pas de maison isolée.

- Rechercher la continuité de ce qui existe plutôt que la rupture.

- Choisir un terrain contenu dans les limites d'une agglomération ou prendre les moyens pour créer de nouvelles limites en continuité et cohérence avec celles qui existent.

- Adapter la construction au relief de son terrain et non l'inverse.

## ► **Implanter ma maison**

L'implantation découle de la prise en compte de règles simples. Elles s'ajoutent à celles du paragraphe précédent. Elles donnent à une agglomération une impression d'ordre qui participe à son caractère :

● **Dans les hameaux et les villages**, où l'espace disponible est suffisant, les maisons sont orientées, en général, pour bénéficier des conditions climatiques les meilleures. La façade principale, orientée sud - sud-ouest, est la plus ouverte. Pignons et façade arrière, peu ouverts ou protégés par des annexes, sont donc du côté des vents froids ou humides. Construites près de la rue, les constructions combinent ces paramètres pour préserver des espaces extérieurs bien exposés. Elles s'adaptent au relief naturel.

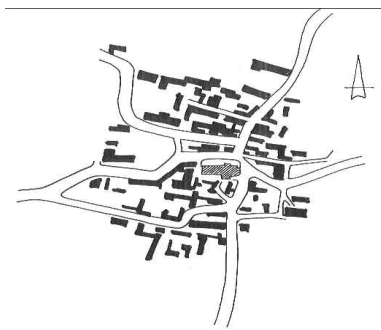
Le sens des toits marque fortement le paysage.



Dans les rues nord-sud, les pignons sont à l'alignement de la rue. Le toit peut être à pan coupé.

Les cours et jardins exposés au sud sont transversaux. Les clôtures prennent beaucoup d'importance, lient les maisons.

L'espace urbain est très fermé parce qu'il y a peu de fenêtres ouvrant vers la rue.



Dans les rues est-ouest, les maisons sont à l'alignement, avec la façade principale sur rue. Elles sont parfois en retrait face à une courette ou un jardinet qui borde la rue.

● **Dans les centres des villages et des bourgs**, le sol disponible est rare et réduit.

Les maisons sont plus hautes et plus étroites, donc verticales.

Elles ouvrent d'une manière générale leur façade principale sur rue, à l'alignement, quelle que soit l'orientation.

Elles sont assemblées en continuité mitoyenne.



C'est le sens de la rue qui détermine l'organisation urbaine.

### *des conseils...*

**Rechercher la continuité de ce qui existe plutôt que la rupture :**

- s'attacher à construire en continuité des masses bâties et des alignements existants,
- construire près de la rue ; cela coûtera ainsi moins cher en réseaux,
- se conformer à l'orientation dominante des constructions alentours. Elles révèlent leur adaptation au climat par des expositions favorables et organisent l'espace.

**Organiser le bâti et les espaces extérieurs par rapport à la rue, en tenant compte des expositions favorables et abritées, des vis**

- à-vis et de l'intimité :
- entrée, habitation, stationnement, cour et jardin doivent clairement trouver leur place,
- sur les petites parcelles, construire en mitoyenneté permet de libérer le maximum de terrain et ainsi de mieux en profiter.

**Dans les centres des villages et des bourgs, c'est la rue qui détermine l'organisation urbaine et bâtie. Les constructions doivent respecter l'alignement en continuité des autres. Elles font écran entre le jardin et la rue, et préservent ainsi des espaces calmes malgré leur taille réduite.**

## ► Définir les volumes de ma maison

Ils sont conditionnés par la technique qui impose une échelle commune à toute construction :

- la simplicité prime parce que toute complexité coûte cher. Les matériaux traditionnels (moellons et tuiles) ne permettent pas les techniques délicates,
- de même, la largeur des maisons est limitée par la taille réduite des charpentes en bois.

Ils sont conditionnés par l'orientation favorable des constructions :

- le sens des toits, dû à l'exposition et à l'organisation par rapport à la rue, définit la volumétrie des maisons. Il participe à une composition ordonnée.

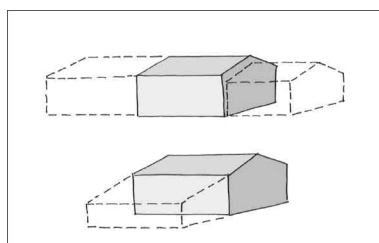
Ils sont conditionnés par la taille des terrains disponibles qui leur donnent une dominante horizontale ou verticale :

- dans les villages et les hameaux, elle est horizontale,
- dans les bourgs, elle est verticale.



Il découle de ces volumes simples, sans heurt, des paysages paisibles qui font beaucoup à la qualité des hameaux et des villages du Ruffécois.

Le volume principal peut évoluer au fil du temps et des besoins. Ainsi, peut s'adjoindre en continuité une construction jumelle ou s'adosser des annexes par prolongement de la pente du toit. Cela se fait sans entraîner la mise en œuvre de techniques complexes.



# volume

### *des conseils...*

**Apprendre à regarder et à interpréter ce que l'on voit pour faire le moins d'erreurs possibles :**

- retenir les leçons des constructions traditionnelles,
- organiser sa construction en assemblant des volumes simples.

*Une maison n'est pas plus belle si elle est compliquée, mais si ses volumes s'assemblent avec douceur, sans heurter les constructions environnantes.*

*Les toits sont visibles de loin. Ils méritent donc un soin particulier.*

## ► Donner des couleurs à ma maison

La couleur conjugue, en Ruffécois, la responsabilité collective et l'expression individuelle.

● **Dans les vues lointaines** : les matières des murs et des toits présentent une grande homogénéité qui rattache toute construction au sol qui les accueille. Cette unité fait des paysages bâtis une œuvre collective. Les teintes générales sont assez sombres et se fondent dans le paysage. Le blanc, teinte artificielle et visible de très loin se détache de l'environnement naturel. Il n'est pas employé en grande surface.

### *des conseils ...*

*Affirmer l'identité de ma maison : la couleur de la façade doit exprimer son volume ; la couleur des menuiseries, portes et volets lui donnent son identité.*



Variété et unité des toits.

● **Dans les vues rapprochées** : la couleur souligne la volumétrie en individualisant la construction par les nuances d'enduits. Il en est de même avec la texture des matières, les teintes variées des volets et des portes qui se détachent sur les encadrements blancs.

Couleurs des enduits et joints de pierre.

Couleurs des menuiseries extérieures.

## ► Composer les façades de ma maison

Il faut retenir des règles traditionnelles :

- que les façades sont composées,
- que toutes les ouvertures courantes, portes et fenêtres, sont verticales.

### *des conseils...*

*La façade de ma maison «appartient à ceux qui la regardent».*

*Elle doit être composée, c'est à dire mettre en ordre les éléments qui la structurent . Les compositions contemporaines nécessitent talent et subtilité.*

*Souvent, il vaut mieux reproduire les proportions et rythmes des percements traditionnels plutôt que d'improviser des compositions maladroités :*

- fenêtres verticales avec volets battants,
- alignements, superpositions,
- limitation des types de baies différents ; réserver les grandes baies aux pièces où on recherche lumière et transparence, tout en préservant l'intimité.



Pour les façades urbaines, l'ordre domine. Il faut respecter les percements, leur nombre, leur rythme et leur relation de composition entre eux. C'est une condition importante pour préserver le caractère des paysages bâtis.



Aujourd'hui, le goût pour la transparence et la lumière naturelle, peut inciter à de nouvelles compositions. Elles doivent conjuguer les vides et les pleins avec clarté et ordre, comme l'architecture traditionnelle le faisait pour satisfaire les besoins qui étaient les siens.